自號端公太保師婆。及妄稱彌勒佛。白蓮社。尊明教。白雲宗等會。一應左道亂正之術。或隱藏圖像。燒香集衆。夜聚曉散。佯修善事扇惑人民。爲首者。絞。從者。各杖一百。流三千里。

A la suite de cet article du *Code des Ming* vient un commentaire anonyme, de date incertaine, mais qui ne peut naturellement pas être postérieur à 1610, date de l'édition suivie par M. Chen Kia-pen. Ce commentaire explique d'abord la valeur des mots « maître », dit que *touan-kong* et *t'ai-pao* sont les titres mensongers de sorciers et *che-p'o* celui de sorcières, que « la [secte] de Maitreya, la communauté du Lotus blanc, la religion du Vénérable de la Lumière et la secte du Nuage blanc constituent quatre sortes [d'hérésies] », puis il reprend l'article même du code sous une forme un peu plus détaillée. Le seul passage qui nous y intéresse est qu'il énumère les quatre sectes sous la forme suivante :

[**Texte LIII.**] « [Secte de] Maitreya de la région occidentale, association du Lotus blanc de maître Yuan [1], religion du Vénérable de la Lumière [2] de Meou-ni, secte du Nuage blanc du Çākya » 西方彌勒佛。遠公白蓮社。牟尼尊明教。釋氏白雲宗.

S'il nous restait le moindre doute sur la religion du Vénérable de la Lumière, la mention du Meou-ni le lèverait. La confusion en effet qui a fait écrire Meou-ni (au propre *muni*) le nom de Mâni n'est pas nouvelle. Nous l'avons déjà rencontrée dans le doublet Mo-mo-ni et Mo-meou-ni pour Mâr Mâni, et le second texte de Lou Yeou nous a montré que si les mani-

(1) On voit par là que cette association hérétique du Lotus blanc se réclamait, sous les Ming, de l'association orthodoxe du Lotus blanc formée vers l'an 400 par 慧遠 Houei-yuan; mais cette prétention est infirmée par les textes (cf. *B. E. F. E.-O.*, III, 304 et suiv.).

(2) L'édition de M. Chen Kia-pen écrit ici encore, fautivement, Tsouen-ming-kiao au lieu de Ming-tsouen-kiao; cf. *supra*, p. 368, n. 4.